



Sculpture de J.F. Bertrand
Chemin de Vale Perkins



Esprit de Potton par Thérèse Descary

Évocation d'un temps qui nous semble aujourd'hui très lointain? Thérèse Descary nous propose une promenade au village durant le Festival *L'Esprit de Potton*. Un clin d'oeil tendre et nostalgique, en attendant le retour des beaux jours sans pandémie ni confinement...

Ce matin du 9 août, jour du festival *L'Esprit de Potton*, je me rends au village pour participer au festival, mais surtout pour y retrouver l'Esprit de Potton. S'il existe, prend-il la forme d'un hibou? Et où se cache-t-il?

La place de la Grange-Ronde est particulièrement animée. L'électricité est dans l'air. Esprit de Potton, c'est toi?

Sous leur parapluie et portant chacun sa chaise, un petit groupe se met en ligne, les

enfants assis devant sur le bord du trottoir, question d'être aux premières loges pour voir passer le défilé prévu dans 30 minutes. En face, devant l'église Saint-Cajetan, les gens sortent du marché aux puces et s'installent à leur tour. Et voici qu'arrive une jeune fille toute de blanc vêtue accompagnée de trois joyeuses amies. Elle a trouvé sa robe de mariée au marché aux puces: 25 dollars! Elle se marie dans quinze jours.

Au marché public, les étals débordent de bons légumes. Capuccino en main, je retourne à la grange pour voir la progression des travaux. Impressionnantes transformations depuis ma dernière visite! Je pense à tous ces bénévoles et à ces donateurs, particulièrement à la famille Giroux, qui ont vu avant nous le potentiel de cette magnifique grange encore debout au cœur du village. L'Esprit de Potton

se manifeste-il à travers eux? En sortant, je fais le tour des marchands tout en m'arrêtant pour jaser avec tout un chacun.

Près du marché, une maison blanche de trois étages et de deux logements: on y offre en vente des objets hétéroclites. Je reluque une petite étagère. Robert, le propriétaire, me dit qu'il a trouvé tous ces objets dans le sous-sol de cette maison qu'il a achetée en copropriété avec un ami musicien qui veut transformer l'étable en salle de musique. Mais il doit être patient, car les ouvriers de la firme qui devait commencer les travaux de rénovation hier ne se sont pas présentés. L'Esprit de Potton s'oppose-il à ce changement de vocation? « Savez-vous, me dit-il, que cette maison a été la première église Saint-Cajetan? » Je l'apprends. La maison était située à l'emplacement actuel de l'église. On l'a tout simplement déménagée de l'autre côté de la rue et l'ancienne église est devenue une résidence privée. Tous les signes religieux ayant disparu, il est difficile d'y imaginer un ancien lieu de culte.

Voici que la musique des fanfares nous parvient. Le défilé s'approche avec, en tête,

madame Korman et sa fille, chacune montée sur un cheval fringant. La famille Korman, fait-elle partie de l'Esprit de Potton? Suivent les chars de tous les regroupements citoyens, les enfants de la maison des Jeunes, les boîtes à savon, les pompiers, l'Hiro volante, les tout-terrain, les anciens tracteurs, les entrepreneurs locaux, un Jason Ball rayonnant, fier responsable du festival et conseiller municipal, les clowns et les amuseurs publics. Entre tout ce beau monde, le maire Jacques Marcoux se faufile en patins à roulettes... Les applaudissements fusent depuis le chemin West-Hill jusqu'au parc Manson.

Je comprends que l'Esprit de Potton, c'est tout cela à la fois. Des gens qui aiment fêter, des bénévoles omniprésents, des élus remarquables, des nouveaux arrivants qui veulent participer à l'embellissement de leur village et de leur canton, des adeptes de VHR, des fermiers bio-solidaires, des premiers répondants alertes, des amuseurs publics fous des enfants...

Enfin, une communauté tissée serrée malgré la diversité des points de vue trop souvent mis de l'avant. Potton c'est chouette!